

L'Analyse filmique

Primé dans de nombreux festivals à travers le monde, le court-métrage « Carpa Diem », d'une durée de 2', est un film à tiroirs qui, sous le signe du divertissement, peut se lire à différents niveaux et nous lance, de façon subtile, un message sur l'importance d'une utilisation raisonnable de l'eau. La trame est servie par un montage efficace, des couleurs chaudes, une image soignée, un choix musical judicieux alimentant la tension qui monte crescendo, sans oublier l'interprétation toute en expressions des 2 enfants.



« Carpa Diem » est à l'origine une campagne de sensibilisation (de 40 secondes), réalisée pour ASPA SPA qui gère le service de distribution d'eau de Palerme. Si le spot fictionnel s'est transformé en court-métrage à part entière - d'une durée plus conséquente, Sergio Cannella lui a donné pour titre « Carpa Diem » et a retiré l'incrustation finale « **l'eau, utilisez là, ne la gaspillez pas** » - son propos reste le même mais transmis de manière plus subtile et « très cinématographique »... Le film joue de la technique et des atouts de la fiction, utilisant un découpage ciselé et 39 plans très courts, pour nous faire passer un ou des messages.

On retient bien sûr, **la scène phare du film**, où Sergio Cannella, recourant à la métaphore, alterne et met en parallèle 2 actions : alors que le jeune garçon laisse couler inutilement l'eau du robinet dans la salle de bain, dans la pièce d'à côté l'aquarium de sa grande sœur se vide. Par ce montage alterné les 2 actions semblent liées, le gaspillage de l'un créant la pénurie de l'autre et mettant, de surcroît, la carpe en difficulté.



La scène bénéficie d'un montage particulièrement efficace, une douzaine de plans brefs se succèdent en un enchaînement rapide, accentuant le parallélisme et l'interférence des 2 actions et l'urgence de la situation.

Le procédé suggère l'importance d'une gestion rationnelle de l'eau en tant que bien commun, soulignant l'interdépendance des êtres humains et de la biosphère. Nos consommations quotidiennes exercent des pressions sur la planète ; nous avons tendance à oublier que l'eau douce est une denrée rare, le gaspillage que nous en faisons a obligatoirement des répercussions sur ses réserves, sur les écosystèmes et la biodiversité (à travers la carpe dans le film).



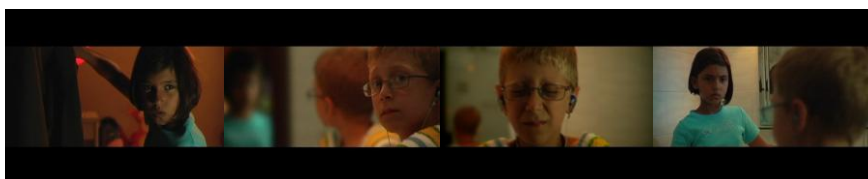
Le contraste entre les deux enfants n'est, bien sûr, pas anodin.

Il met en évidence les différences de visions, de comportements et de gestion des ressources :

- La jeune fille est en contemplation devant les évolutions de la carpe dans l'aquarium, alors que le petit garçon nous est montré immergé dans son monde, avec un jouet électronique (un robot) dans la main et un walkman sur les oreilles.



- La petite fille pâtit (à travers l'incident de l'aquarium) du gaspillage de son frère, inconscient des répercussions de ses actes. Affolée, elle en subit les conséquences jusqu'à ce qu'elle réagisse et éduque, d'une certaine manière, son petit frère...



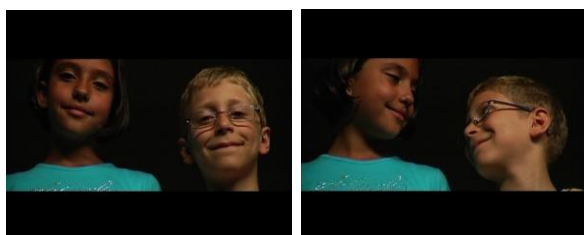
Ces situations et les dissemblances physiques des deux enfants semblent souligner les décalages existants entre les différentes zones de peuplement de notre Terre et peuvent illustrer la répartition inégale de l'eau entre les Pays du Nord et du Sud. Surconsommée dans les pays développés, l'eau n'est pourtant pas accessible, de nos jours, à un homme sur trois et donne lieu, les réserves diminuant, à des inégalités de plus en plus marquées.

La petite fille semble mettre en cause notre responsabilité et nous contraint à prendre conscience de nos actes et de leurs impacts sur la planète...

La fin du film... les deux derniers plans :

- Une vision qui se veut optimiste...

Après l'arrêt du robinet, les 2 enfants (donc Nord/Sud) constatent, soulagés, que l'eau ne s'échappe plus de l'aquarium, la carpe est sauvée, ils se sourient (dernier plan du film).



Sergio Cannella nous apporte l'espoir et la possibilité de faire converger les aspirations et les besoins de chacun.

Le slogan final pourrait être : « Il reste encore un peu d'eau au fond de l'aquarium... réagissons, soyons solidaires et trouvons des solutions ensemble, avant qu'il ne soit trop tard et que l'eau n'ait définitivement disparu... ».



- **Mais la situation reste préoccupante...**

La carpe est effectivement sauvée et l'eau ne s'échappe plus de l'aquarium, mais l'eau gaspillée « ne reviendra pas »... et l'aquarium ne se « re-remplira » pas devant nos yeux... Si les dégâts ont été stoppés avant la pénurie complète, Sergio Cannella nous montre néanmoins, à travers l'avant-dernier plan du film, que l'eau que nous surconsommons aujourd'hui est « irrémédiablement perdue » et ne se renouvellera pas. Nous surexploitions les ressources, mettant en péril la biodiversité et les écosystèmes mais également la satisfaction de nos besoins futurs car notre consommation actuelle dépasse les capacités de renouvellement des réserves.



Le titre du film : Carpa (le poisson du film) Diem fait bien sûr référence à la locution latine « Carpe diem » qui se traduit par « Cueille le jour ».

La formule latine complète est « Carpe diem quam minimum credula postero », qui signifie littéralement «Cueille le jour [et sois] la moins curieuse [possible] de l'avenir», écrite par le poète Horace dans une ode à Leuconoé.

Sorti de son contexte, cet extrait a souvent été mal interprété et envisagé comme une incitation à l'hédonisme, un encouragement à rechercher activement les plaisirs tant qu'il en est encore temps et à jouir de la vie sans se soucier du reste. Les propos d'Horace sont beaucoup plus mesurés, s'il incite Leuconoé à savourer l'instant présent car l'avenir est par essence incertain, il ne lui suggère pas pour autant d'oublier sa propre discipline de vie...

Le titre semble ici jouer avec les deux interprétations, celle « erronée » incarnée par le petit frère dirigé vers la voie de la raison par la grande sœur, personnifiant la signification plus modérée de la locution latine.

L'eau une denrée inépuisable ? Qu'en est-il de notre rôle de consommateur ?

Nous avons tendance à considérer notre planète comme un immense réservoir d'eau dont la totalité serait directement exploitable par l'homme. Nous oublions cependant que l'eau douce et liquide ne représente qu'une infime partie de l'hydrosphère... En effet, si l'eau recouvre près des $\frac{3}{4}$ de la surface de la Terre, 97,2% se trouve dans les mers et dans les océans. Si les 2,8% restant sont effectivement de l'eau douce, seuls 0,65% sont facilement disponibles et exploitables par l'homme, car la majeure partie de cette eau est gelée aux pôles, dans les nappes souterraines profondes ou encore dans l'atmosphère.

La quantité d'eau directement « consommable » est demeurée constante pendant des millénaires, mais cette ressource vitale, par la surexploitation que nous faisons des ressources aquifères, est aujourd'hui menacée et diminue de façon spectaculaire. L'eau est la base de toute forme de vie et conditionne tous les aspects de la vie humaine, usages domestiques, agriculture, élevage, industrie et production d'énergie,... L'utilisation domestique que nous faisons de l'eau - à laquelle nous avons facilement accès dans « nos pays », il nous suffit d'ouvrir un robinet ou une bouteille... - nous semble parfois dérisoire quant à l'impact que peuvent avoir, entre autres, l'industrie ou l'agriculture. D'une part les « petits gestes » du quotidien, multipliés par des centaines de millions de personnes, peuvent contribuer à économiser, cette précieuse ressource. D'autre part, nous avons également notre part de responsabilité quant à l'usage que font de l'eau, l'industrie, l'élevage, l'agriculture... puisque nous sommes les consommateurs de leurs propres productions... La solution aux problèmes d'eau dans le monde exige l'éducation, la mobilisation et l'implication de chacun à son niveau. Il nous faut repenser nos manières de consommer et ne pas oublier que nous faisons partie d'un tout, nos gestes et nos comportements ont obligatoirement des répercussions sur la planète et ses ressources.



Valérie Tomatis Nouailhac - « Un Court pour le Futur ! » c/o Art Production - 7, rue de l'Industrie - 98000 Monaco